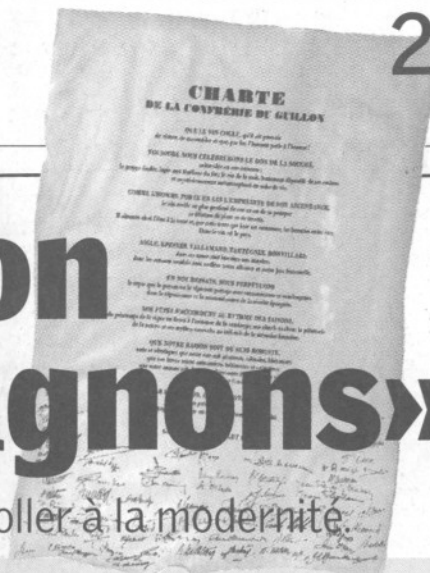


La Confrérie du Guillon s'ouvre aux «dames compagnons»

TRADITION Pour fêter son cinquantenaire, le Guillon s'offre une minirévolution pour coller à la modernité.



Samedi, des femmes ont été intronisées. Ces «dames compagnons» ne sont pas toutes présentes sur la photo. Toutefois, on voit au premier rang (de g. à dr.): Kathrin Schindler-Pfister, Susi Scholl, Eva Zwahlen et Elsbeth Hobmeier. Les trois dernières ont été nommées «compagnons jurés», un titre honorifique.



Une exposition du château d'Aigle retrace l'histoire du Guillon. Ici, le document de 1965 montre que, une fois n'est pas coutume, les conseillers ont porté leur robe devant la pyramide de Gizeh, au Caire. Au-dessus, la charte de la confrérie. DR

La Confrérie du Guillon

► **Une confrérie vinique** — officiellement consacrée le 9 juillet 1954 au château de Glérolles (Saint-Saphorin) — dont le but est d'illustrer et de promouvoir les vins vaudois.

► **Quelque 3900 membres**, dont 3008 compagnons, 39 conseillers bénévoles (répartis au sein du «Petit Conseil», l'organe exécutif et du «Grand

Conseil», l'organe législatif) et 7 préfets. Et depuis samedi 1er mai, 3 «dames compagnons» (toutes trois d'origine suisse alémanique).

► **Plus de 700 ressats** (dont 664 au château de Chillon) au cours desquels plus de 150 000 convives ont été accueillis.

► **7 cotterds** (ou ambassades), réparties dans les cantons de Fribourg, Berne, Bâle, Lucerne, Zurich, Saint-Gall et du Jura.

LES FAITS Formellement décidée par les Conseils du Guillon en décembre dernier, l'admission des femmes au sein de la Confrérie est effective depuis samedi. Trois femmes d'outre-Sarine ont alors été intronisées «dames compagnons».

Samedi soir, 18 h 50, les cuivres du Guillon ouvrent la cérémonie d'intronisation. Le pré-vôt exalte l'esprit de la Confrérie et de ses ressats: «Une soirée où l'on parle en termes aimables, spirituels et poétiques de notre noble sol vaudois.» Et évidemment, des vins qui y sont vinifiés.

A l'heure d'annoncer les intronisations, le conseiller Claude Mani rattrape rapidement une omission: «Candidats... et candidates!» Et glisse: «Il faudra adapter le discours.» Quelques minutes plus tard, la Confrérie vivra un tournant de son histoire. Désormais, les femmes y seront admises à l'égal des hommes, selon le titre adapté de «dames compagnons». Ce soir-là, trois franchiront ce pas.

Des femmes mais sans l'ivresse

Une petite révolution pour cette confrérie née le 9 juillet 1954, de la nécessité de valoriser les vins indigènes face à la

concurrence des importations. Gouverneur du Guillon depuis 2001, Philippe Gex l'a expliqué en ces termes le matin même lors de la conférence de presse: «Aujourd'hui, les femmes œnologues conquièrent le monde, les consommatrices font la loi lors de l'achat des vins, qui se fait de plus en plus dans les grandes surfaces. Le Guillon sans femmes, c'est un peu comme un Roméo sans sa Juliette, comme une rose sans pétales.»

Et non sans épines, ajoutera malicieusement un conseiller. Soulignant peut-être que cette révolution ne s'est pas faite sans longues discussions, au terme desquelles deux tiers des conseillers ont voté favorablement. Certains justifiant leur refus par le fait que les femmes n'ont jamais été exclues totalement de ladite Confrérie (elles étaient notamment invitées aux ressats, aux côtés des compagnons).

Volonté d'ouverture, nécessaire modernisation ou opportunisme? «Non, assure Philippe Gex, c'était au cœur de nos discussions depuis un moment.» La bonne santé de la Confrérie, forte de quelque 3900 membres, et le rajeunissement de sa population laissent penser que cette nouveauté n'est pas issue de la nécessité de séduire de nouveaux membres.

Avec l'entrée des femmes dans la Confrérie, point d'ivresse toutefois. Le Guillon regarde d'un œil confiant l'entrée en vigueur du 0,5 pour mille en 2005. Du ressort exclusif du personnel durant les ressats, le service des vins y est mesuré et proposé durant une longue période (cinq à six heures). «Dans la grande majorité des cas, les convives sont

au-dessous du 0,5 pour mille en sortant du château de Chillon», a assuré le conseiller Jean-Claude Vaucher, réfutant tout arrangement avec la gendarmerie. Avant de conclure: «Il y a deux manières d'être irrespectueux vis-à-vis du vin: trop en boire et ne pas en boire.»

CORINNE FEUZ (TEXTES)
STUDIO CURCHOD (PHOTOS)

«J'y vois un pas vers l'égalité»

CONFIDENCE La Bernoise Kathrin Schindler-Pfister est entrée dans l'histoire du Guillon comme l'une des premières «dames compagnons».

«Mon parrain était déjà membre, c'est ainsi que j'ai découvert la Confrérie du Guillon», confiait samedi la Bernoise Kathrin Schindler-Pfister peu avant son intronisation solennelle en tant que «dame compagnon». Qu'a poussé cette pédiatre de l'Hôpital de l'Ile, à Berne, à entrer dans les rangs? «Je suis très intéressée par tout ce qui a trait à la gastronomie et aux vins», avoue cette gourmande venue au 664e ressats avec son mari Benjamin. Ce dernier n'est pas encore membre du Guillon. «Honneur aux dames!», glissait-il, sourire aux lèvres, alors que son épouse faisait preuve d'une dextérité remarquable à l'épreuve du tirer au guillon (une sorte de petit robinet

apposé directement au tonneau). Une femme qui voit, par ailleurs, un pas vers l'égalité dans l'admission des dames au sein de la Confrérie. «Déjà au restaurant, ça m'agace: la dégustation du vin est systématiquement proposée à l'homme!» relève Kathrin Schindler-Pfister.

Samedi peu après 19 heures, la jeune femme répondait par un solennel «Je le promets» à la question traditionnelle posée par le gouverneur Philippe Gex lors de l'intronisation. Lequel la gratifiait, tout en lui tendant la coupe du Guillon, d'un «Bois ce vin et sois bonne comme lui».



C. Fz Kathrin Schindler-Pfister.

UTILE

Le château d'Aigle (son Musée de la vigne, du vin et de l'étiquette) présente jusqu'au 31 octobre l'exposition «50 ans de Confrérie du Guillon». Rens. au 024 466 21 30 ou sur l'Internet: www.chateauaigle.ch

HUMEUR

De la tenue et de l'esprit

Insignes bachiques, tenues d'apparat, verbe éloquent. Peut-on associer la Confrérie du Guillon à une société secrète tapie dans les murs d'un château où ses membres fomenteraient d'obscures intrigues? Que nenni. Ne serait-ce le respect des rites et l'enceinte du château qui abrite les ressats, rien de véritablement fermé dans cette confrérie. Pour preuve, son ouverture aux femmes. Et à quiconque ou presque en fait la demande. A condition d'être parrainé et d'en avoir les moyens. Pas hors de prix du reste: hormis la finance d'inscription de 520 francs, les repas des ressats n'ont rien à envier aux tarifs des restaurants gastronomiques... Reste à apprécier l'esprit et la tenue des ressats. Une tenue stricte, selon un protocole qui a toutefois subi une légère modification. Si le tabac est toujours proscrit jusqu'à l'issue du dessert, les convives ont désormais le droit de se lever durant le repas pour aller — sous bonne garde — aux toilettes. Une mesure qui peut paraître basiquement triviale, mais qui a soulagé de nombreuses vessies. Et détendu les zygomatiques de leurs propriétaires.

C. Fz

PUBLICITÉ

Des rentes
réduites pour
tout le monde?

Chaque année, plus de
800 millions de francs
d'économies aux dépens
des rentières et des
rentiers.

Non à
l'érosion
de l'AVS!



www.pssuisse.ch

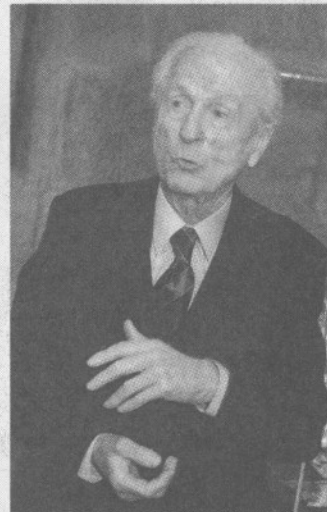
socialement vôtre

Souvenirs d'un ancien

REGARD Membre fondateur du Guillon, Jean-François Massy raconte.

Si Jean-François Massy annonce volontiers sa date de naissance (le 15 novembre 1917), c'est que le seul membre fondateur de la Confrérie encore en vie n'a pas à rougir de son âge. Du haut de ses 87 ans, le vigneron d'Epesses se souvient de «l'avant-Guillon». D'un vignoble suisse «à peu près ruiné» après la crise de 1929 et trois années marquées par le gel et la grêle. «On ne vendait même pas ce qu'on avait, soit très peu.» Puis vint la guerre: «Les bistrots étaient pleins, le vignoble s'est refait une beauté.» Préalablement, c'était en 1936, le jeune homme avait été envoyé en Bourgogne par son père pour apprendre la vinification du rouge. Et d'y découvrir la Confrérie des Chevaliers du Tastevin.

Confrérie qui inspira quelques personnalités de Lavaux pour créer celle du Guillon, dont les rites allaient être propres au Pays de Vaud. L'idée fit d'abord sourire, voire franchement douter. «Lorsqu'on disait que les costumes des conseillers allaient se composer d'une robe, on nous demandait ce que c'était pour une mascarade!» en rit aujourd'hui Jean-François Massy. Mais que pense cet ancien de la décision, entrée en vigueur ce week-end, d'admettre les femmes au titre de compagnon? «Je suis un peu surpris mais, finalement, pourquoi pas? D'autant plus que sur le plan des responsabilités, certains secteurs de la vie de la Confrérie peuvent très bien être gérés par des femmes.» C. Fz



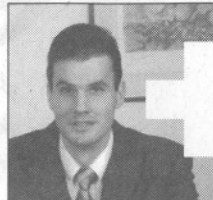
Jean-François Massy.

PUBLICITÉ

Le plus grand choix de meubles en
rotin de Suisse

www.katai-rotin.ch

Z.I. de Fenil A - Corsier/Vevey
☎ 021.922.78.87



**CREDIT
SUISSE**

Hypothèques:
des taux avantageux pour
votre entreprise aussi.

N'hésitez pas à m'appeler.

Patrick Blanc, Conseiller
Clientèle Entreprises Lausanne

Téléphone 021 340 35 18